

<< L'union fait la force. Oui, mais la force de qui ? [...] J'aperçois les fruits éternels de l'union : un pouvoir fort ; des dogmes ; les dissidents poursuivis, excommuniés, exilés, tués. L'union est un être puissant, qui se veut lui-même, qui ne veut rien d'autre. »

Alain, Propos, « L'union fait la force » (Éditions Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 1956, p. 666)

Dans quelle mesure ce jugement vous paraît-il s'appliquer dans les trois œuvres au programme ?